

année nos Sociétés savantes travailleront vigoureusement, et quelle bonne besogne sera faite !

— Mais une semaine auparavant, le samedi 3 novembre, la Cour d'appel s'était réunie en assemblée générale de toutes les Chambres pour son audience de rentrée.

Le discours, prononcé par M. d'Alverny, substitut de M. le procureur général, touchait profondément à notre histoire. Le sujet choisi cette année était le Parlement de Dombes. L'orateur a donné les détails les plus intéressants sur cette Cour souveraine dont les membres siégeaient en robe rouge, qui jugeait en dernier ressort toutes les affaires de la Principauté et qui fut reçue avec tant de cérémonie, le 23 décembre 1658, à Lyon, par Louis XIV et la Reine-Mère, sans se mettre à genoux devant le roi, comme appartenant à un Etat étranger et ne relevant pas du sceptre de France. Nous remercions l'orateur de nous avoir donné une bonne page d'histoire.

En fait d'histoire, on a brillamment produit ce mois-ci.

— M^{me} Eugénie d'Orgeval-Dubouchet, notre aimable et bienveillante collaboratrice, a fait paraître un résumé succinct de ce qu'il est important de savoir de notre histoire européenne. Avec la prudence d'une mère et l'habileté d'un écrivain, elle déroule dans son *Cours d'histoire moderne pour la jeunesse*, les principaux événements qui se sont passés depuis le commencement du moyen-âge jusqu'à nos jours, en Allemagne, en Angleterre, en Espagne, à Naples, en Sicile, en Portugal, et dans ce beau pays de Savoie que nous sommes si fiers de posséder aujourd'hui. La France et les autres pays de l'Europe viendront sans doute à leur tour. Succès oblige et l'auteur nous doit une suite que nous attendrons avec impatience.

M. Philibert Le Duc nous doit aussi une continuation et une fin. Il nous a donné deux volumes : *Curiosités historiques de l'Ain, la Bresse, le Bugey, les Dombes et le pays de Gex depuis César jusqu'aux Etats Généraux de 1789*. Nous n'avions pas eu encore un ensemble aussi complet de l'histoire du département de l'Ain, notre voisin. Nous attendons avec d'autant plus d'empressement le troisième volume, qui doit nous conduire jusqu'à nos jours, que l'auteur est impartial, sérieux, amoureux de son pays ; qu'il ne cherche point à travestir l'histoire dans l'intérêt d'une passion ou d'un parti ; qu'il donne beaucoup de documents nouveaux et inconnus, et qu'il parle comme doit parler la postérité.

— La Société littéraire historique et archéologique de Lyon a fait paraître le volume annuel de ses mémoires, et ce bel ouvrage est aussi remarquable par la forme que par le fond, par son élégance typographique que par les travaux qu'il